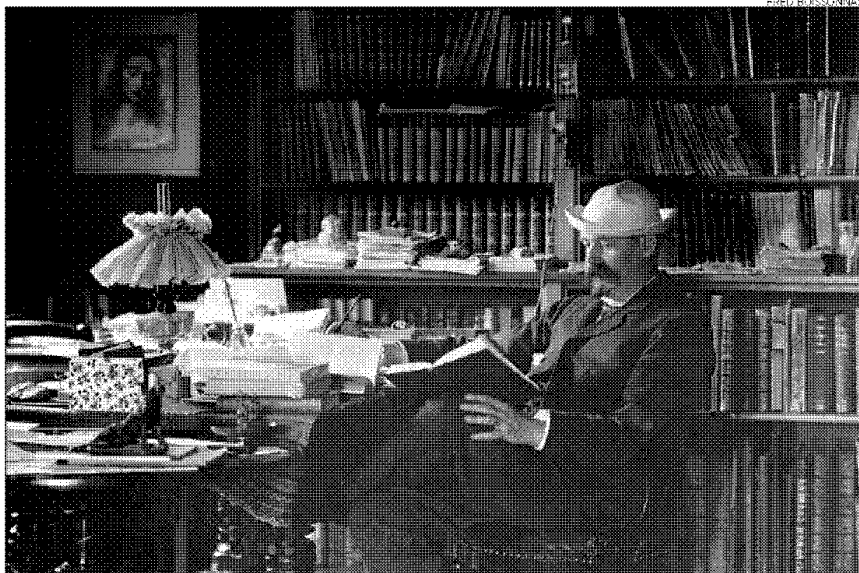


BANDES DESSINÉES Astérix patauge en pleine science-fiction. Par Toutatis! Page 33  
EXPOSITION Le canton de Vaud rumine l'annexion de la Genevoise Alice Bailly Page 34



Théodore Flournoy. Le Genevois a découvert l'inconscient en même temps que Freud, sans toutefois aller plus loin. Pourquoi?

## Dynasties genevoises

# Les Flournoy

Freud, une médium et la Mère Royaume peuplent l'histoire familiale. Trois générations dans les coulisses de l'esprit.

NIC ULMI

Grand-papa découvre l'inconscient en observant une médium voyager en esprit sur Mars. Papa démolit la famille à Vienne pour se faire psychanalyser chez Freud. Une arrière-arrière-arrière-maman est la Mère Royaume. Et l'aïeul Gédéon est syndic de la Genève révolutionnaire. Olivier Flournoy résout cette charade généalogique en étant psychanalyste — profession embarrassante (surtout antérieurs) car entièrement tournée vers les tempêtes de la sexualité.

L'analyste nous reçoit près du divan où il scrute les coulisses de l'esprit, comme son père et son grand-père. Une continuité inédite? «Je ne connais pas d'autre exemple.» Acquittons-nous du survol généalogique. «Tout remonte à un frère et à une sœur, Laurent et Florentine, qui quittent Wassy en Champagne à l'époque où le duc de Guise massacre les réformés, en 1562.» En 1600, un Jean Flournoy obtient le statut de bourgeois à Genève. La famille essaima en 1686, lorsque Jean-Jacques Flournoy émigre en Virginie,

fonde la Huguenot Society pour «répandre le calvinisme aux États-Unis» et fait neuf enfants avec une Américaine. L'un de ceux-ci, Gédéon, reviendra à Genève et sera syndic en 1796, sous la Révolution. «Parallèlement à cette lignée, nous descendons de la Mère Royaume, grand-mère du peintre Jean Petitot, lui-même arrière-arrière-grand-père du peintre Pierre-Louis de la Rive et de mon grand-père Théodore.»

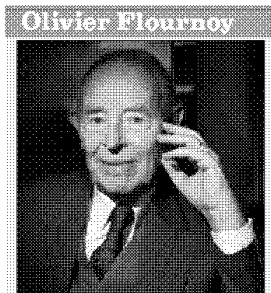
Théodore Flournoy doit son avenue (aux Eaux-Vives) à son rôle éminent dans la création de la Faculté de psychologie. Sa célébrité mondiale est liée en revanche à la fabuleuse histoire de la médium Hélène Smith. Intrigué par le spiritisme — en plein boom vers 1900 —, le scientifique observe la jeune femme flotter en transe entre l'orbite martienne et ses vies antérieures. La voilà en reine Marie-Antoinette, puis en princesse mariée à un souverain hindou... qui ne serait lui-même qu'une ancienne incarnation de Théodore Flournoy Aie. Une attiance muette court à l'évidence entre la charmante médium et le doux professeur.

Les stupéfiantes virées mentales d'Hélène conduiront Théodore à mettre au point la notion d'inconscient. «Mon grand-père l'appelait *subconscient* ou *subliminal*, et le rellait à des émotions sexuelles infantiles. Il a eu la même idée que Freud à la même époque, sans toutefois la développer.» Pourquoi? «Il n'était pas intéressé au travail thérapeutique.» D'autres raisons peuvent être invoquées, qu'Olivier Flournoy explore dans son livre *Théodore et Léopold*. «Mon grand-père n'a pas pris en compte la nature de son enthousiasme. Il ne pouvait pas dire qu'il éprouvait des sentiments. Ça ne se faisait pas.» L'impossibilité de regarder en face

l'élan sexuel qui le pousse vers la médium (comme elle vers lui) l'empêche de creuser. Venons-en au père, Henri. «Four des raisons qui lui sont propres, il a décidé de se faire analyser. Il est parti à Vienne en emmenant ma mère, ma sœur et moi. C'est là que j'aurais rencontré Freud. Souvenirs oubliés. J'avais cinq ans.» Quel rôle joue Henri Flournoy, pionnier de la psychanalyse en francophonie, dans la vocation de son fils? «Au moment où j'étais assez grand pour en discuter avec lui, c'était la guerre et la clientèle s'est tarie. La source principale de patients était la Société des Nations: des gens déracinés jouissant d'une situation confortable. Les Genevois n'avaient pas envie de raconter leurs histoires à d'autres Genevois.»

Après des études de médecine, Olivier Flournoy entamera quant à lui sa carrière par une place à Lausanne, en psychiatrie. «Dès les premières heures passées à Cery dans l'asile d'aliénés, j'ai senti que ces gens me fascinaient.» Une psychanalyse parisienne et un séjour américain plus tard, le voilà de retour à Genève dix ans plus tard. «J'ai trouvé une ville beaucoup plus grande et anonyme. Enfant, quand je me promenais avec mon père dans les Rues Basses, je le voyais lever le chapeau cinq ou six fois. Aujourd'hui, on ne connaît plus personne.» On s'allonge donc plus facilement sur le divan.

La continuité professionnelle s'arrête à Olivier. Avec sa sœur, son épouse et sa fille — avocate et présidente de la Société pour la protection des animaux —, l'analyste est «le dernier Flournoy d'Europe avec un Ys. Aux USA, «on en trouve tant qu'on veut». Certains sont des descendants d'esclaves. «En les libérant, les Flournoy d'Amérique leur ont donné leur nom. Il y a ainsi des Flournoy noirs aux États-Unis.»



Le psychanalyste dans son cabinet. (OLIVIER VOGELSANG)

## LE QUIZ QUI DÉFRISE

### Falbala ou Bonemine?

JÉRÔME ESTÈBE

Astérix et Obélix sont de retour. Leurs nouvelles aventures, *Le ciel lui tombe sur la tête*, sont sorties hier dans 27 pays. L'occasion de tester vos connaissances sur les irréductibles Gaulois.

1- Le tandem responsable de la série se résume désormais à un seul homme.

- A. René Goscinny, Albert Uderzo étant décédé en 1977
- B. Roger Pierre depuis son divorce avec Jean-Marc Thibault
- C. Albert Uderzo, René Goscinny étant décédé en 1977
- D. Tanguy depuis le suicide de Laverdure

2- Complétez la phrase: «Ils sont tous ces...»

- A. Romands
- B. Roumains
- C. Romarins
- D. Romains

3- Le village des Gaulois est cerné par quatre camps retranchés.

- A. Aquarum
- B. Quorum
- C. Babaorum
- D. Petibonum

4. Obélix ne peut plus boire de potion magique depuis...

- A. Qu'il est tombé dedans
- B. Qu'il a fait pipi dedans
- C. Qu'il a pris du poids
- D. Qu'il a écrasé le druide avec un menhir

5. Plus dur. Dans «Le Tour de Gaule», que ramènent nos deux héros de Lugdunum?

- A. Des bêtes
- B. Des röstis
- C. De la bouillabaisse
- D. Du saucisson et des quenelles

6. Qui a incarné Obélix au cinéma?

- A. Kate Moss
- B. Gérard Depardieu
- C. Raymond Barre
- D. Philippe Noiret

7. De qui tombe amoureux le même Obélix dans «Le cadeau de César»?

- A. Bonemine, épouse d'Abra-tacourix
- B. Falbala, fiancée de Tragico-mix

C. Iésoumarine, épouse d'Ordraïabétix

D. Cortza, dite Zaza, fille d'Orthopédix et d'Angine

8. Dans «Astérix en Helvétie», quel est le sort infligé aux fêtards qui laissent tomber trois fois leur bout de pain dans la fondue?

- A. Une entrevue avec le centurion Christianus Grobetum
- B. Une nuit dans un coffre de banque
- C. Une flagellation à coups d'edelweiss
- D. Un plongeon lesté dans le lac de Genève

Réponses: 1-C, 2-D, 3-B, 4-A, 5-D, 6-B, 7-D (ou A, Falbala, c'est dans «Astérix Légionnaire»), 8-D.

## FANTÔMES ARCHITECTURAUX (7)

### Un Ancien Palais chargé de spectres

NIC ULMI

Des bâtisses disparues hantent les mémoires. Comme des fantômes.

Ce n'est pas d'un spectre essouffé qu'il s'agit ici, mais d'un vaisseau fantôme chargé d'esprits arrachés violemment à la chair qui les enveloppait. C'est en effet au pied de l'Ancien Palais des Expositions (1924-1959) que treize personnes furent tuées le 9 novembre 1932, lorsque l'année ouvrit le feu sur un mouvement de foule pendant une manifestation contre un rassemblement fasciste. Celui-ci devait se tenir sous la vaste charpente métallique du Palais, qui surmontait alors un sol en terre battue.

De ce passé encombrant, que retenir d'autre? À l'autre bout de l'histoire, le dernier lambeau debout de l'édifice propagea dans les années 90 les déflagrations pacifiques de la techno. Aujourd'hui encore, sur la page

«Club le plus regretté» du site *tranceonline.ch*, l'Ancien Palais fait pleurer de nostalgie les fans des raves d'antan, où l'on venait — citons — faire «péter la sauce à coup de basses». Uni-Mail et son extension Uni-Pignon viendront s'asseoir sur les décombres de cette ère-là.

Entre-temps, le Palais aura accueilli le Salon de l'auto, l'Élécom, le Concours hippique, les Floralies. Mais aussi — c'est moins connu — un dortoir pour saisonniers dans les années 60, les soldes géantes du Bon Génie incendié en 1964, les hippies à poil du Living Theatre en 1968 et la «Bulle à Lachat», chambrette sphérique montée en 1970 sur une façade du Grand-Saconnex par un jeune père qui se trouvait à l'étranger. Au sous-sol, l'année mit enfin une partie de l'arsenal en 1990. Les boums qui secouaient la piste de danse venaient-ils vraiment de la sono?

CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE

